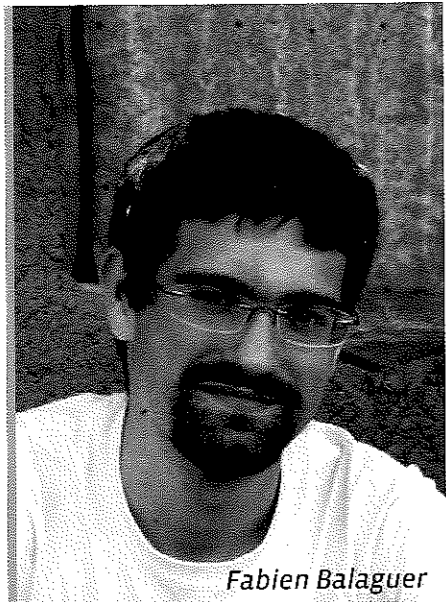


L'agroforesterie, un secteur à connaître

L'agroforesterie consiste à associer l'arbre dans les pratiques agricoles et agit de ce fait sur l'ensemble du territoire. Comprendre cette technique permet de l'associer plus largement aux aménagements du paysage.

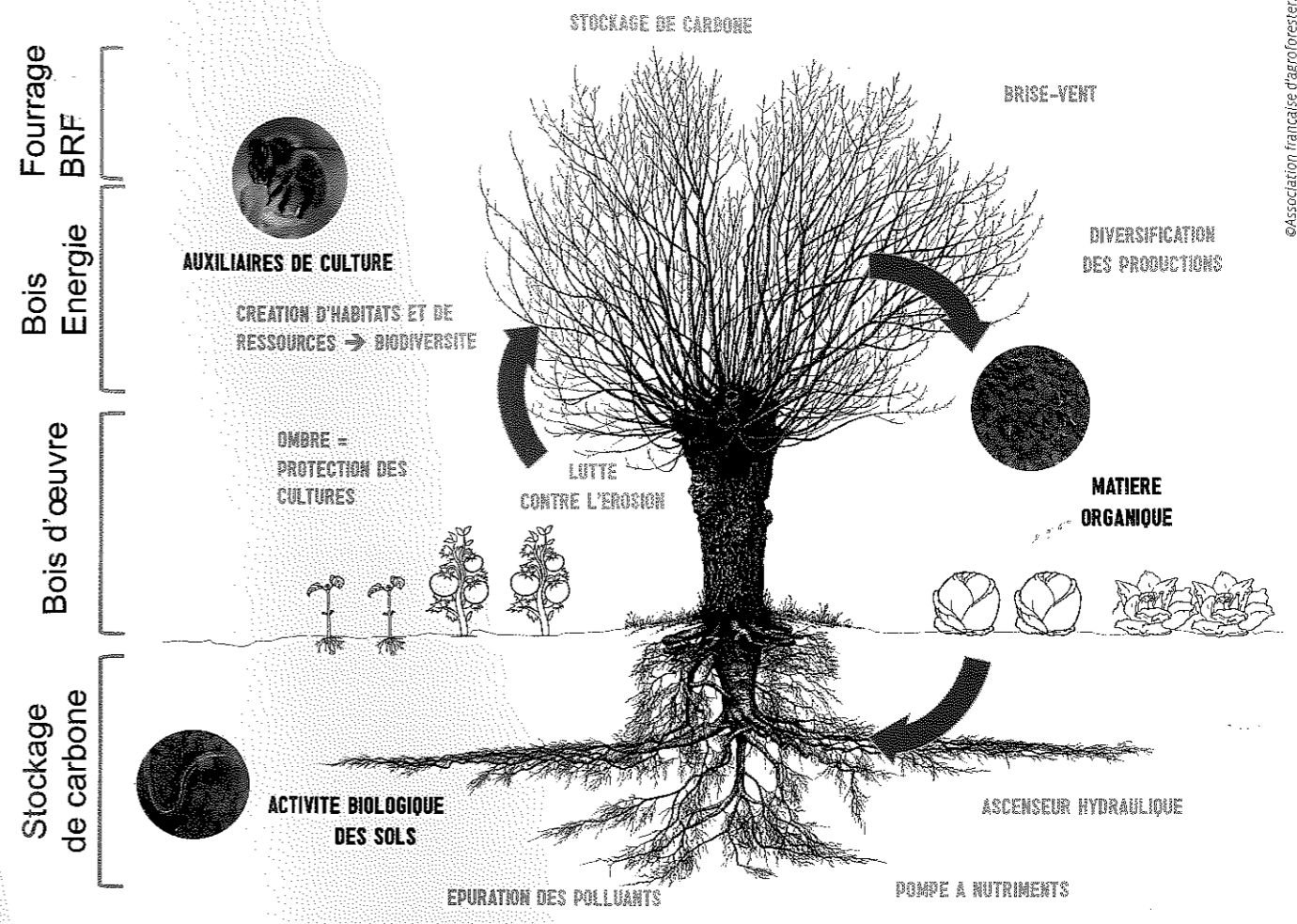


Fabien Balaguer

Moins d'1 % de la surface agricole en France est aujourd'hui cultivée avec les méthodes d'agroforesterie, mais 4 000 hectares sont plantés chaque année pour faire progresser ce chiffre. Ces méthodes font cause commune avec l'agroécologie qui incite à rapprocher les systèmes agricoles des écosystèmes naturels. Elles ont de plus en plus d'adeptes de par le monde. La tendance se confirme d'ailleurs avec les réflexions actuelles, menées à l'échelle du territoire, sur la protection de l'environnement et la souveraineté alimentaire. L'Association Française d'Agroforesterie (www.agroforesterie.fr) œuvre de façon nationale pour sensibiliser et faire connaître les méthodes préconisées. Elle organise des colloques, rencontres, groupes de travail, journées techniques en salle et sur le terrain. Fabien Balaguer, administrateur de l'association, explique l'intérêt de ce qui pourrait apporter un changement de fond dans les pratiques agricoles.



HAIES INTER-PARCELLAIRES EN ZONE AGRICOLE À CHAUCHAILLES



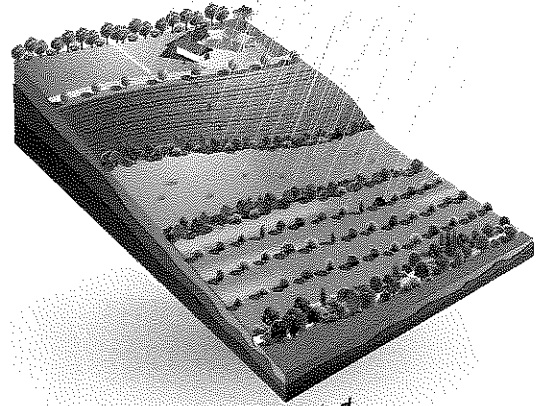
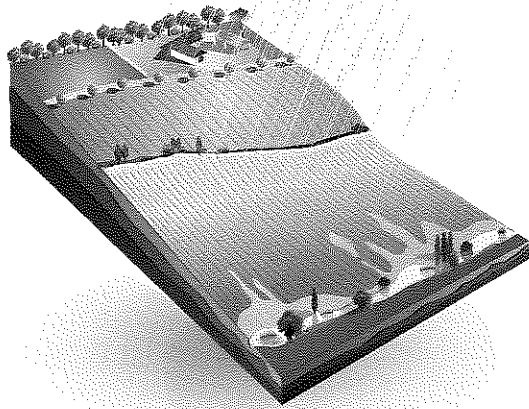
LE CYCLE DES INTERACTIONS ENTRE L'ARBRE, LE SOL ET LES CULTURES



VEGETATION SPONTANÉE ABOUTISSANT À LA RESTAURATION DE HAIES LE LONG DES PARCELLES

Les grands principes

Mais quelle influence peut avoir l'arbre sur les terres agricoles et la productivité ? L'agroforesterie propose différents modèles agricoles associant les espèces ligneuses aux parcelles cultivées. Elle a pour objectif de reconstruire des systèmes plus sobres en dépenses d'énergie, et de combiner plusieurs productions sur le même espace. La présence des arbres concilie la biomasse et la biodiversité. Ces ligneux, qu'ils soient isolés ou regroupés, protègent les sols de l'érosion, produisent de la matière organique utile à la régénération de ces derniers, donc limitent le recours aux intrants. Ils participent également à l'épuration des polluants, permettent une diversification des productions, filtrent l'eau et régulent son cycle. Avec cette association arborée, les parcelles restent productives, performantes et rentables économiquement. Donc l'agroforesterie est en accord total avec les principes de l'agro-écologie et les recommandations du génie écologique où l'on joue sur les complémentarités entre espèces et écosystèmes.



PASSAGE D'UN PAYSAGE APPAUVRI À UN PAYSAGE ENRICHİ, ON VOİT İCI L'İNTÉRÊT DES PLANTATIONS ARBORÉES ET ARBUSTİVES SUR UN TERRAIN AGRİCULE EN PENTE.

■ Du paysage agricole au territoire global

Sur les zones agricoles, les arbres façonnent les paysages sous forme d'alignements, de haies, d'arbres isolés, de bosquets ou de bandes boisées. Ils en sont les éléments structurants mais également une ressource supplémentaire. Et ce paysage agraire fait intimement partie du territoire global. « *Quand on s'intéresse à la régénération naturelle assistée en bordure de voirie,* » suggère Fabien Balaguer, « *on peut passer d'un broyage systématique des talus à une gestion raisonnée avec réapparition des ligneux, sans investissement particulier. À terme, cette réapparition offre un potentiel de valorisation de ces espaces avec l'utilisation de la ressource en bois énergie, en BRF (bois raméal fragmenté) ou en bois d'œuvre quand les arbres sont plus âgés. D'un paysage coûteux à entretenir, on arrive à un paysage qui crée une activité économique supplémentaire, protège la ressource en eau et stimule la biodiversité... tout cela dans l'intérêt de la société entière.* » La prise en compte de ces haies et bandes boisées, incluses dans les parcelles ou placées autour, est une donnée essentielle de la plus-value d'un paysage diversifié. L'arbre rend de nombreux services à l'ensemble du territoire en conservant les sols, en séquestrant du carbone, en modérant les écarts climatiques et en préservant la qualité de l'eau. Les parcelles agroforestières mêlent ainsi plusieurs intérêts économiques, et plusieurs enjeux environnementaux. Elles participent au maintien des Surfaces d'Intérêt Écologique (SIE) que l'Europe encourage à restaurer, que ce soit en zone rurale ou en zone péri-urbaine, et entrent dans la réforme de la Politique Agricole Commune en 2015.



PAYSAGE AGROFORESTIER DANS LA RÉGION D'ARMANIAC

■ Dynamique interdisciplinaire

L'agroforesterie concerne la gestion des arbres dans le paysage agricole, ce qui engendre de façon évidente des liens avec l'ensemble des actions d'aménagement du territoire. Un rapprochement est-il possible entre les techniques d'agroforesterie et les interventions menées par les entreprises de paysage ? Fabien Balaguer en est convaincu : « On a trop tendance à dissocier les disciplines. Les acteurs de l'agroforesterie et les entreprises du paysage uti-

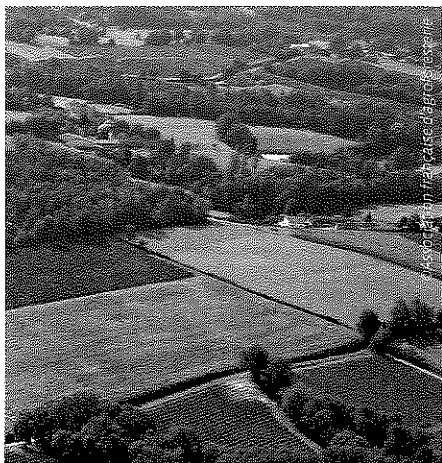
lisent le génie végétal. La connexion entre tous est donc très importante. On ne peut pas décider de la conservation des sols par l'intermédiaire des bandes boisées, sans voir derrière tous les autres aspects. Ces sols doivent créer de la valeur en produisant des ressources et des services, et contribuer à dynamiser les territoires. »

Il prend pour exemple le groupe de travail multidisciplinaire mis en place par l'association en Île-de-France. Ce groupe

a pour objectif de réfléchir sur la manière dont tous les acteurs du paysage peuvent conjuguer leurs compétences, afin de reconsidérer l'arbre et ses rôles dans les paysages. Fabien Balaguer affirme que la porte est ouverte à tout le monde dans cette réflexion. Plus elle rassemblera d'intervenants issus de métiers différents, plus elle permettra de faire émerger des projets concrets pour entreprendre une transition cohérente et sur le long terme.



RECONQUÊTE DE LA VÉGÉTATION ARBUSTIVE SUR LES TALUS EN BORD DE ROUTE POUR RETENIR LES SOLS



■ Se réunir pour avancer

Les entreprises du paysage sont donc concernées, au même titre que les collectivités territoriales, les forestiers, les CAUE (Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement) entre autres, et bien sûr les agriculteurs. En effet, certaines de ces entreprises travaillent à l'entretien ou à la restauration des territoires inclus dans les Trames Vertes et Bleues. Même si elles n'interviennent pas en général sur les lignes d'arbres incluses dans les parcelles agricoles, elles peuvent être amenées à agir sur tout ce qui constitue

le réseau des bandes boisées en bord de cours d'eau et en bord de routes. En plus d'être un élément structurant, l'arbre joue ici le rôle d'interface entre les différents milieux, et sa gestion doit être appréhendée par les divers acteurs du paysage.

La réunion des compétences et les échanges de connaissances entre les disciplines diverses, qui contribuent à l'aménagement des territoires, semblent donc la meilleure solution pour passer de la réflexion à l'application concrète sur l'ensemble du paysage. ■